Mes très chers enfants, que Jésus vous garde !

Ces jours-ci, depuis mon départ de Rome, j'ai rendu grâces au Seigneur spécialement pour la merveille de la communion des saints. Dans la certitude de la foi, nous savons que nous sommes même plus proches les uns des autres que dans la simple proximité physique.

Lorsque j'arrive quelque part, c'est comme si tous ceux qui se retrouvent là avaient été ensemble depuis toujours. Et c'est la même chose en partant : les *au-revoir* font simplement naître une autre façon de rester ensemble. Nous sommes toujours « chez nous » et nous pouvons toujours faire l'Œuvre et servir l'Église, où que nous nous trouvions.

Cela est vrai aussi dans les moments difficiles : nous puisons de la force dans cette réalité qui nous unit intimement entre nous, et qui découle de notre union personnelle avec Jésus-Christ.

Je me souviens de quelques mots écrits par saint Josémaria à la légation du Honduras, à une époque où il ne pouvait pratiquement pas se déplacer : « je suis toujours à 100 lieues de l'endroit physique où je me trouve » (30 avril 1937). Il pouvait le dire parce qu'il se savait très uni même à ceux qui n'étaient pas présents avec lui.

Je sais pouvoir compter sur le soutien de votre prière et de votre joie durant mon voyage aux États-Unis et au Canada. Moi aussi, je suis avec vous tous : et nous nous retrouvons particulièrement, chaque jour, dans la sainte messe.

Avec toute mon affection je vous bénis,

Votre Père

Fernando

New York, le 12 juillet 2019.